

RÉINSERTION PRATIQUER POUR SE LIBÉRER

Pour impliquer davantage de fédérations dans les prisons, l'opération « Sentez-vous sport » a été élargie au monde carcéral. Car, déplorent détenus et professionnels, « du sport, il y en a trop peu ». Derrière les murs, pratiquer est aussi un premier pas vers la réinsertion.

Derrière le but du terrain de foot, le cercle s'est formé. Une dizaine de personnes attentives. Le survêtement de marque est de rigueur. Bayern Munich, Paris SG, Chelsea, le foot se la joue en logos imprimés. Le groupe écoute Thi-phanie, la coach, qui explique les bons gestes à répéter pour les exercices sportifs. Ambiance riieuse à l'ombre d'un mur de béton. Haut. Très haut. Surmonté de grillages. Nous sommes dans l'aire de sport de la maison d'arrêt du Val-d'Oise, à Osny.

L'opération « Sentez-vous sport », menée par le Comité national olympique et sportif français (Cnosf), a innové en septembre pour sa 10^e édition en établissant un partenariat avec le ministère de la Justice et l'administration pénitentiaire pour proposer l'initiation et la découverte de nouvelles pratiques sportives dans les établissements pénitentiaires (voir encadré).

DU BABY GYM EN FAMILLE

À Osny, l'établissement retient 900 détenus, tous des hommes. Un taux de remplissage de 130 %. Plus de 500 d'entre eux sont inscrits dans les différentes activités sportives et culturelles. Le maximum. Une opportunité qui se résume à un rendez-vous hebdomadaire de deux heures par groupe de 25. « Trop peu »,



CREDIT PHOTOS : DAP

À la maison d'arrêt de Tulle, en Corrèze, une séance d'initiation à l'escrime.

constate Samuel, 25 ans, joueur de basket. Sur les épaules, un survêtement aux couleurs du PSG « avec le logo Air Jordan » et deux ans de peine à purger. « C'est ma première condamnation. Le sport, ça te met la tête hors de tout ça. C'est une manière de nous faire souffler. »

Le sport en milieu carcéral vit à l'écart des grandes politiques sportives et pourtant la pratique dit beaucoup de la

vie quotidienne des détenus. À Osny, outre le terrain et les cours de promenade, il faut ajouter une salle de musculation et un gymnase partagé avec d'autres activités culturelles. Trop petit pour jouer au handball, assez haut pour faire un peu de volley ou accueillir un panier de basket-ball.

« L'accès au sport permet d'apprendre les bons gestes, de suivre au moins un programme

d'entretien physique », raconte Delphine Desgre, coordinatrice sportive détachée par l'Union nationale sportive Léo-Lagrange (UNSL), qui a, entre autres missions, l'objectif d'intervenir dans les centres pénitentiaires. À Osny, Delphine a lancé baby gym, qui permet aux détenus de pratiquer une activité multisport avec leurs enfants en bas âge quand ils leur rendent visite. « On est

« Le sport change les comportements à l'étage. Plus apaisés. Au début, il y a quelques soucis avec la ponctualité, après tout va bien. Ils deviennent vite des mordus. » GAËL FOURNIER, surveillant et moniteur de sport



À Belfort, un cours de Crossfit. Ci-dessus, trois détenus de la maison d'arrêt de Bayonne ont eu une permission de sortie pour s'essayer au surf.

sûrement les seuls à proposer en France cette activité. »

Avec « Sentez-vous sport », les détenus ont pu s'initier à la marche nordique et au yoga. « Cet été, on a mis en place des stages de football américain. Il y a eu aussi de l'ultimate (le Frisbee américain par équipes). Un vrai succès », poursuit la coordinatrice de l'UNSL. « Ma plus-value, c'est de les amener à faire autre chose. On veut diversifier pour ouvrir les horizons et amener les détenus à persévérer dans une activité. Il y a aussi une très grosse demande sur la nutrition. On organise des ateliers sur le sujet. »

Autour du terrain, la douzaine de détenus écoute les explica-

tions. On est loin de l'animation qui règne quand il y a un match de foot. « Sur le terrain, en cour de promenade et bien sûr quand ils regardent les matchs à la télé, le football, c'est le sport numéro un ici, avec la musculation », explique Gaël Fournier. Surveillant et moniteur de sport diplômé de l'administration pénitentiaire, il officie depuis dix-sept ans au centre d'Osny. Depuis six ans, il est en charge de l'activité sportive.

« Le sport change leur comportement à l'étage. Plus apaisé. Au début, il y a quelques soucis avec la ponctualité, après tout va bien. Ils sont motivés. Ce ne sont pas des gens habitués à l'encadrement, mais ils

deviennent vite des mordus », poursuit le moniteur de sport. Passionné d'athlétisme, il a déjà emmené son groupe participer à des trails et même deux marathons, à Caen et à Verdun. Deux rendez-vous sur des lieux de mémoire préparés sportivement autant que « scolairement ».

PERMISSION DE SORTIE

Les personnes qui peuvent prétendre à disputer des compétitions à l'extérieur doivent répondre à des critères stricts pour être libérables. Pas simple. « Il faut monter le dossier de permission de sortie avec le travailleur social, passer en commission d'application des peines. Il y a toujours cette épée de Damoclès qui fait que le gars peut s'être entraîné et qu'au final sa permission de sortie soit refusée. »

Gaël Fournier aimerait bien que le monde sportif extérieur puisse apporter davantage à la pratique dans l'univers carcéral. « Et pas seulement de belles promesses. » Pour faire tomber le mur entre les deux univers, il insiste. Pratiquant de jiu-jitsu, il ambitionne de monter une activité judo au centre. Il s'est débrouillé pour acheter des tatamis. Les détenus, qui aimeraient pratiquer le MMA (martial mixed arts) ou la boxe, sont prêts. Comme toujours. ★

ÉTIENNE BONAMY

À L'ÉCART DES FÉDÉRATIONS

Moins d'une vingtaine de fédérations sportives ont conclu un partenariat avec l'administration pénitentiaire en France. En choisissant d'élargir son opération « Sentez-vous sport » au monde carcéral, le Cnosf veut faire bouger les lignes. Son président, Denis Masegla, est venu à la maison d'arrêt d'Osny pour en parler. « C'était ma première visite en milieu carcéral », dit-il. « Il faut analyser la réflexion avec cette notion d'échanges réciproques. Le sport civil, à travers ses associations, peut aussi s'enrichir de savoir ce que le sport apporte ici. »

C'est déjà parfois le cas, mais le Cnosf pourrait prétendre à plus et avoir valeur d'exemple pour ses fédérations. « Il faut qu'on structure mieux notre partenariat avec l'administration pénitentiaire. » En début d'année 2020, le Cnosf, qui envisage une cérémonie pour récompenser et mettre en valeur les meilleures initiatives en matière de sport et citoyenneté, prévoit d'y inclure les initiatives développées dans les établissements de l'administration pénitentiaire. Enfin du concret ?

AGENDA

JEUDI

ATHLÉTISME CHAMPIONNATS DU MONDE

Après-midi et soirée animées pour l'athlétisme français, avec la fin des épreuves du décathlon. Kevin Mayer, recordman du monde et champion du monde de la discipline, est le grand favori. FRANCE 3. 15 H 35.

SAMEDI

ATHLÉTISME CHAMPIONNATS DU MONDE

Soirée à suivre sur France 4 puis France 2 avec les relais 4 x 100 m et 4 x 400 m féminin et masculin. À ne pas manquer le marathon hommes couru en nocturne et un départ donné à 22 h 59 (23 h 59 à Doha). FRANCE 4. 18 H 55.

DIMANCHE

RUGBY COUPE DU MONDE. FRANCE-TONGA

Quatre jours seulement après avoir affronté les États-Unis, l'équipe de France est à nouveau à l'ouvrage. Ce sera contre la sélection des Tonga. Cet adversaire avait battu les Bleus au premier tour en 2011. La veille se joue Angleterre-Argentine (10 heures, TF1). TF1. 9 H 45.

FOOTBALL LIGUE 1. SAINT-ÉTIENNE - LYON

Le grand derby du championnat de France arrive au moment où Stéphanois et Lyonnais ne sont pas au mieux. La rivalité régionale est toujours l'occasion pour ces équipes de retrouver la motivation. CANAL PLUS. 21 HEURES.

MARDI

FOOTBALL EURO FÉMININ 2021. KAZAKHSTAN-FRANCE

Les footballeuses de l'équipe de France entament leur campagne de qualification à l'Euro 2021. Le groupe de Diacre effectue le long déplacement à Chimkent pour affronter une faible sélection kazakhe, classée 73^e mondiale. W9. 17 HEURES.